

Une femme disparaît de Alfred Hitchcock (avec
Margaret Lockwood, Michael Redgrave...) 1938



HITCHCOCK

alfred hitchcock

UNE FEMME DISPARAÎT

THE LADY VANISHES

MARGARET LOCKWOOD

PAUL LUKAS

MICHAEL REDGRAVE



D'après le roman "THE WHEEL SPINS" de ETHEL LINA WHITE

distribué par SOPROFILMS

Genre : espionnage à l'ancienne

Scénar : en pleine Europe centrale, le train qu'attendent ces voyageurs aura du retard à cause d'une avalanche. Ils sont aussi

mécontents car certains sont mieux accueillis que d'autres comme ces trois belles anglaises très libérées dont une, *Iris Henderson*, va épouser un notable et dont le voyage s'apparente à un enterrement de vie de jeune fille. Mais la fête va bien un moment, voilà qu'un artiste à la manqué plante la zone avec une clarinette dans la chambre du dessus, on tuerait quelqu'un à moins, et quand elle finit par le faire déloger moyennant finance, celui-ci s'incruste dans sa chambre ! Plus rien à manger au restaurant, hôtel plein (deux anglais obsédés par un important match de cricket sont même obligés de dormir dans la chambre d'une - charmante - bonne), décidément quel séjour ! Une vieille dame, *Miss Froy*, est bien la seule à ne pas pester contre ce pays qu'elle semble adorer. Mais soudain un homme est étranglé dans la rue et il semble que *Miss Froy* soit la cible de tentatives de meurtre, la jeune fille ramasse même une pierre sur le coin de la tronche qui lui était destinée. Quand *Iris* se réveille, la vieille a disparu et tout le monde fait comme si elle n'avait jamais existé, la plupart pour ne pas retarder leur trajet ou soulever le tapis sous lequel ils cachent quelques petits secrets, ce qui met la jeune femme en rogne. Bizarrement, seul l'emmerdeur sonore semble vouloir l'aider et la croire. Alors maladie mentale ou machination ?

[Alfred Hitchcock](#) effectue un retour à l'espionnage après un petit polar ¹ (qui partage avec ce film quelques mignonnes maquettes de train entre autres) et contrairement à de nombreux autres cinéastes qui avaient la liberté de le faire aussi, il dénonce sans le nommer l'Axe Rome-Berlin (dont les méchants sont clairement issus) comme il l'a déjà fait dans *Les 39 marches* ² et d'autres, dans un trip qui rappelle un peu *Le Crime de l'Orient-Express* d'**Agatha Christie** avec ses pistes multiples où se débat un couple qui cette fois se frite la plupart du temps mais se révèle bien moins embêtant que la majorité des épouvantables passagers du train, particulièrement imbuables. Il se montre même drôle au travers de dialogues piquants parsemés ici et là de références ([Sherlock Holmes](#) et **Houdini** sont dans la place).

Hitchcock signe encore un très chouette film toujours doté de ce cocktail d'humour et de suspense, de romance et d'effroi, de bagarres et de gags (les personnages comiques comme les deux anglais dans le même lit sont à deux doigts de la - gentille - évocation des homosexuels, un autre aspect moderne du script), on y trouve même une longue fusillade, quelques acteurs réellement sinistres et un beau procès du pacifisme passif (et peut-être même de la conférence de Munich qui a lieu la même année ?). Dommage juste qu'avec ce nouveau doublage (?), le hongrois (?) ne soit pas sous-titré.

La phrase du film : « ficeler les religieuses n'est pas catholique ».

¹ voir [Jeune et innocent de Alfred Hitchcock \(avec Derrick de Marney, Nova Pilbeam...\) 1937](#).

² voir [Les 39 Marches de Alfred Hitchcock \(avec Robert Donat, Madeleine Carroll...\) 1935](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.